

Chapitre 6

Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale

Table des matières

1	Le Proche et le Moyen-Orient de 1914 à 1948	3
1.1	L'impact de la Première Guerre mondiale	3
1.2	Une région dominée par les occidentaux (1918-1945)	3
1.3	Juifs et Arabes en Palestine (1917-1948)	4
2	Le Proche et le Moyen-Orient dans la guerre froide	5
2.1	La rivalité Est-ouest	5
2.2	Le conflit israélo-arabe	5
2.3	la montée de l'islamisme	5
3	Le Proche et le Moyen-Orient depuis la fin de la Guerre froide	6
3.1	Le retour en force des États-Unis	6
3.2	Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien	6
3.3	Terrorisme et espoirs de démocratisation	7

Chronologie

Le Proche et le Moyen-Orient dans les relations internationales

- 1916 : Accords Sykes-Picot
- 1920 : Signature du Traité de Sèvres qui démembrer l'Empire ottoman
- 1923 : Signature du traité de Lausanne avec la Turquie kémaliste
- 1924 : Mustapha Kémal abolit le califat
- 1942 : Défaite allemande à El Alamein (Egypte)
- 1945 : Naissance de la Ligue arabe
- 1956 : Le président égyptien Nasser nationalise le canal de Suez
- 1973 : Premier choc pétrolier
- 1975-90 : Guerre civile libanaise
- 1979 : Révolution islamique en Iran
- 1979 : Second choc pétrolier
- 1980-88 : Guerre Irak-Iran
- 1991 : Première guerre d'Irak (libération du Koweït)
- 2003 : Deuxième guerre d'Irak (renversement de Saddam Hussein)
- 2011 : Révolutions dans le monde arabe
- 2014 : Les Etats-Unis évacuent l'Irak

Le conflit israélo-arabe

- 1917 : Déclaration Balfour
- 1936-39 : Grande révolte des Arabes de Palestine
- 1947 : L'ONU partage la Palestine en deux Etats.
- 1948 : Naissance de l'Etat d'Israël
- 1948-49 : Première guerre israélo-arabe
- 1956 : Crise de Suez et second conflit israélo-arabe
- 1964 : Création de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP)
- 1967 : "*Guerre des Six-jours*" entre Israël et les Etats arabes
- 1970 : L'OLP est expulsée de Jordanie
- 1973 : "*Guerre de Kippour*" entre L'Egypte, la Syrie et Israël
- 1978 : Accords de paix de Camp David entre Sadate et Begin
- 1982 : Israël attaque le Liban pour en chasser l'OLP
- 1987 : Première "*Intifada*"
- 1993 : Signature des Accords d'Oslo.
- 2000 : Seconde "*Intifada*"
- 2004 : Mort d'Arafat
- 2007 : Le Hamas prend le pouvoir à Gaza divisant la direction palestinienne
- 2008 : Barack Obama élu à la Maison Blanche
- 2011 : La Palestine obtient le statut de "*pays observateur*" à l'ONU
- 2011 : Ecllosion des "*Printemps arabes*"
- 2014 : Seconde attaque israélienne contre Gaza
- 2015 : L'Iran signe avec les grandes puissances un accord sur son programme nucléaire et il effectue son retour sur la scène internationale

Introduction

La région du Proche et du Moyen-Orient s'étend de la mer Méditerranée à l'Iran. Cette région a toujours joué un rôle majeur dans l'histoire de l'humanité. C'est dans cette région qu'est née la révolution du néolithique. C'est aussi dans ces contrées que sont nées les trois grandes religions monothéistes (le judaïsme, le christianisme et l'islam). Cette région possède aussi des passages stratégiques (le canal de Suez). Enfin, avec le développement de la société industrielle, les grandes puissances ont très tôt convoité les énormes ressources pétrolières de la région. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, les conflits déchirent les pays du Proche et du Moyen-Orient. Cette zone demeure la région la plus instable de la planète.

1 Le Proche et le Moyen-Orient de 1914 à 1948

1.1 L'impact de la Première Guerre mondiale

En 1914, la région est partagée entre l'Empire ottoman et la Perse.

L'Empire ottoman dominé par les Turcs s'est affaibli au fil des siècles et il a perdu de nombreux territoires au profit des Européens : Afrique du nord, Balkans, Chypre... Les puissances européennes ont pris des positions importantes à l'intérieur de l'Empire ; leurs ressortissants sont protégés juridiquement par le système des "*Capitulations*". Les Européens contrôlent l'économie ottomane et ils exploitent les gisements de pétrole. Sous prétexte de défendre les minorités chrétiennes, ils interviennent pour infléchir la politique de l'État ottoman.

Cependant, même s'il est "*l'homme malade de l'Europe*", l'Empire ottoman, possède de grands territoires au Proche-Orient, il contrôle les détroits de la Mer Noire (Bosphore et Dardanelles). Il est le gardien des lieux saints de l'islam ce qui confère au Calife un grand pouvoir spirituel.

En 1914, Les Ottomans s'allient à l'Empire allemand qui n'a pas d'ambitions en Méditerranée et qui a massivement investi chez eux. Les Anglais, pour inciter les tribus bédouines à se révolter contre les Turcs, leur promettent la création d'un grand État arabe indépendant. Ils signent aussi avec la France les Accords Sykes-Picot qui prévoient le partage des territoires arabes de l'Empire ottoman. En 1917, ils publient la Déclaration Balfour qui autorise les Juifs à venir s'installer en Palestine. Les Anglais et leurs alliés arabes commandés par le colonel Lawrence remportent des victoires, s'emparent des grandes villes (Jérusalem, Damas...) et les Turcs signent l'armistice en Octobre 1918

1.2 Une région dominée par les occidentaux (1918-1945)

La Conférence de la Paix démantèle l'Empire ottoman par le traité de Sèvres et elle transforme les anciennes provinces en "*mandats*" confiés à la France et au Royaume-Uni. La France crée la Syrie et le Liban. L'Angleterre crée la Transjordanie, l'Irak et la Palestine. En Turquie, la population se révolte sous la direction de Mustapha Kemal qui chasse les armées étrangères et qui obtient la signature d'un autre traité (le traité de Lausanne). Kemal abolit le califat et crée une république laïque (1924).

Dans la péninsule arabique, Abd El Aziz Ibn Saoud crée le royaume d'Arabie saoudite. Les peuples arabes s'estiment trahis par les Occidentaux car ils rêvaient

d'un État unitaire. Ils expriment leur colère et leur indignation et se heurtent partout à une forte répression. Les révoltes sont nombreuses : en Irak (1921), en Syrie et au Liban (1925), en Palestine (1936-1939)... Partout, les Européens s'appuient sur les minorités : chrétiens maronites du Liban, musulmans alaouites (chiites) de Syrie...

Les Occidentaux se lancent dans l'exploitation du pétrole notamment en Irak. Leurs entreprises forment un cartel surnommé les "*Sept Soeurs*" qui domine toute la production de la région à partir de la signature des accords d'Achnacarry (1928).

Le Royaume-Uni accorde l'indépendance à l'Irak (qui entre à la SDN) puis à l'Égypte (tout en maintenant ses troupes dans la zones du canal).

Durant la Seconde Guerre mondiale, Le Proche et le Moyen-Orient sont un enjeu majeur. Les Anglais et les Soviétiques occupent l'Iran. Hitler envoie une armée (l'*Afrika korps*) qui après de nombreux succès est battue en Égypte à El Alamein (1942)

1.3 Juifs et Arabes en Palestine (1917-1948)

A la suite de l'affaire Dreyfus, Théodore Herzl crée le mouvement sioniste. Le sionisme est un mouvement politique qui veut créer un État juif en Palestine. En 1917, le gouvernement anglais publie la Déclaration Balfour par laquelle il reconnaît les sionistes et il les autorise à créer en Palestine un "*Foyer National Juif*". Mais, les sionistes entendent bien créer un État. Une importante immigration juive se met en place. Les Juifs, avec le soutien de l'administration anglaise mettent en place des structures importantes : des écoles, des hôpitaux, une université, une force armée. Ils achètent massivement des terres où ils construisent des villages fortifiés (les Kibboutzim) et où ils n'embauchent que de la main d'œuvre juive. Un important prolétariat arabe se constitue dans les villes où l'industrie est inexistante. L'opposition arabe est dirigée par Amine El Hussein, grand Mufti de Jérusalem, qui a créé le Haut Comité Arabe. Les tensions sociales et religieuses se multiplient entre les deux communautés et les Arabes se révoltent entre 1936 et 1939. Peu à peu, la guerre approchant, les Anglais réduisent l'immigration et promettent l'indépendance aux Arabes de Palestine.

En 1945, la situation est différente. Le monde a découvert les camps de la mort. Les sionistes réclament un refuge pour le peuple juif et la reprise de l'immigration en Palestine. Devant la situation inextricable, le Royaume-Uni transfère le dossier palestinien à l'ONU et annonce son intention d'évacuer le territoire. L'ONU propose un plan de partage inapplicable. Les Juifs acceptent le plan, les Arabes le refusent. Le 14 Mai 1948, les Anglais quittent la Palestine et le chef des Juifs David Ben Gourion proclame la naissance de l'État d'Israël. Les pays arabes voisins attaquent le nouvel État. La première guerre israélo-arabe (1948-1949) est gagnée à la surprise générale par les Israéliens. Ils agrandissent leur territoire. Ils chassent des centaines de milliers de civils arabes de leurs demeures. Ces déplacés (les Palestiniens) vont s'entasser dans des camps de réfugiés où ils seront secourus par l'ONU.

2 Le Proche et le Moyen-Orient dans la guerre froide

2.1 La rivalité Est-ouest

En 1945, les puissances européennes sont supplantées dans cette région du monde par les États-Unis. Le président Roosevelt rencontre Ibn Saoud et il noue un partenariat stratégique avec lui (les Accords du Quincy). L'Arabie saoudite fournira du pétrole en échange de la protection américaine. Les États-Unis s'appuient aussi sur la Turquie (qui devient membre de l'OTAN en 1952) et sur l'Iran. L'URSS, pour prendre pied dans la région soutient le nationalisme arabe contre les puissances coloniales. En 1956, le colonel Nasser, président de l'Égypte nationalise le canal de Suez car les pays occidentaux refusent de payer le barrage d'Assouan. Il est attaqué par la France, le Royaume-Uni. et Israël qui mettent en déroute son armée. Moscou et Washington obligent les agresseurs à évacuer l'Égypte, offrant ainsi une victoire diplomatique à Nasser. L'Angleterre et la France sont définitivement évincées du Proche-Orient. Moscou s'implante aussi en Syrie et au Yémen.

2.2 Le conflit israélo-arabe

Israël devient le principal allié des États-Unis au Proche-Orient. Il reçoit une importante aide économique et surtout militaire. L'Amérique utilise son veto au Conseil de sécurité des Nations Unies pour empêcher toute condamnation de l'État hébreu.

En 1967, Israël attaque l'Égypte, la Syrie et la Jordanie. En 6 jours, les Israéliens occupent la Cisjordanie (avec Jérusalem-Est), le Golan, Gaza et le Sinaï. L'ONU vote la résolution 242 qui demande la restitution des territoires en échange de la paix et d'une reconnaissance d'Israël par ses voisins.

Yasser Arafat, chef du FATAH, profite de la défaite des États arabes pour prendre son autonomie. Il prend la direction de L'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) et il lance des opérations de guérilla contre Israël depuis la Jordanie. En Septembre 1970 ("*Septembre Noir*"), les combattants palestiniens sont chassés de Jordanie et ils s'installent au Liban où la guerre civile approche. Les Palestiniens se lancent dans le terrorisme (prise d'otages aux Jeux Olympiques de Munich de 1972, détournements d'avions...).

En 1973, c'est la "*guerre de Kippour*" : l'Égypte (dirigée par Anouar El Sadate) et la Syrie (dirigée par Hafez El Assad) attaquent Israël le jour du Yom Kippour. L'État hébreu parvient difficilement à les repousser grâce à l'aide des États-Unis. Pour soutenir les États arabes, les pays de l'OPEP augmentent brutalement le prix du pétrole (premier choc pétrolier).

En 1978, Sadate et l'Israélien Begin signent la paix à Washington (Accords de Camp David). L'Égypte récupère ses territoires perdus. Mais elle est exclue de la Ligue arabe et Sadate est assassiné en 1981 par les islamistes.

En 1982, Israël attaque le Liban et encercle les Palestiniens dans Beyrouth. Arafat et ses hommes quittent le Liban. Mais Israël laisse ses alliés chrétiens massacrer les civils palestiniens des camps de Sabra et Chatila.

2.3 la montée de l'islamisme

L'islamisme est une idéologie qui veut que l'action politique s'appuie sur le Coran. L'islamisme peut prendre une forme conservatrice au service du pouvoir

(le wahabisme en Arabie saoudite) ou une forme révolutionnaire (les Frères musulmans égyptiens qui veulent renverser un pouvoir corrompu). L'islamisme se développe dans les années 1970. Les islamistes acquièrent une grande audience car ils dénoncent la misère, la dictature, la corruption et l'absence de développement. Ils dénoncent l'Occident et ses valeurs et affirment défendre la culture arabo-islamique.

En 1979, l'Iran (chiite) connaît une révolution. L'imam Khomeiny renverse le Shah et instaure une république islamique où le pouvoir est confisqué par le clergé. Le régime se renforce quand l'Irak attaque l'Iran.

En 1979, l'URSS envahit l'Afghanistan et des "*moudjahidins*" (combattants) affluent de tout le monde musulman pour combattre le communisme athée. Les "Djihadistes" s'impliquent dans tous les conflits de libération nationale (naissance du "*Hamas*" palestinien) et ils sont soutenus financièrement par les pétromonarchies du Golfe Persique.

3 Le Proche et le Moyen-Orient depuis la fin de la Guerre froide

3.1 Le retour en force des États-Unis

En Août 1990, l'Irak asphyxié financièrement par la guerre de 8 ans contre l'Iran attaque le Koweït. Le président G.H. Bush obtient le soutien de l'ONU et de tous ses alliés (occidentaux et arabes) et il lance l'opération « Tempête du désert » qui libère l'émirat en Février 1991. En revanche, il laisse repartir l'armée irakienne qui écrase sauvagement la révolte des Kurdes et des Chiïtes. Les Etats-Unis deviennent le gendarme de la région car la Russie qui est l'héritière de l'URSS est très affaiblie par le passage au capitalisme. Ils installent des bases militaires et soutiennent tous les régimes autoritaires. Les islamistes regroupés autour d'Ousama Ben Laden dénoncent la présence de chrétiens près des lieux saints de l'islam. Ils fondent en Afghanistan l'organisation terroriste "*Al Qaida*".

3.2 Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien

Après le départ de l'OLP du Liban, le flambeau est repris par les Palestiniens des territoires occupés. En 1987, les jeunes se révoltent et attaquent à coup de pierres l'armée israélienne. Cette "*intifada*" et sa répression filmées par les caméras du monde entier isolent l'Etat israélien. Pour mettre fin aux violences, le Premier ministre israélien Rabin négocie avec Arafat. Les Accords d'Oslo (1993) mettent fin à l'intifada, créent une "*autorité palestinienne*" et Arafat rentre dans les territoires occupés. La Jordanie signe la paix avec Israël.

Mais le processus d'Oslo suscite de nombreuses méfiances réciproques. Rabin est assassiné en 1995 par un extrémiste juif. Du côté arabe, le Hamas palestinien (islamiste) refuse de cesser ses attentats. En 2000, une seconde intifada éclate et cette fois, elle est brisée par les Israéliens. Arafat meurt en 2004. Il est remplacé par Mahmoud Abbas qui fait cesser les violences mais qui ne peut pas reprendre les négociations de paix car Israël continue sa politique de colonisation. Le processus de paix reste donc gelé.

La direction palestinienne se divise en 2007 car le Fatah (de Mahmoud Abbas) est chassé de Gaza par les troupes du Hamas. Gaza est alors soumise à un sévère blo-

cus de la part d'Israël et de l'Égypte pour renverser le Hamas. Ce dernier réplique en creusant des tunnels et en tirant des roquettes artisanales sur les villes du sud d'Israël. A deux reprises, en 2008 et en 2014, l'armée israélienne attaque l'enclave de Gaza. Ces attaques sont contre-productives car le Hamas n'est pas détruit ; en revanche, des centaines de civils sans défense sont à chaque fois tués et des milliers de maisons sont détruites. En raison de la poursuite de la colonisation, la création d'un État palestinien devient chaque jour un peu plus improbable. On s'achemine lentement vers la création d'un Etat binational. Les Palestiniens remportent néanmoins de nombreux succès diplomatiques : malgré l'opposition des États-Unis la Palestine devient membre observateur de l'ONU et de nombreux États la reconnaissent officiellement.

3.3 Terrorisme et espoirs de démocratisation

En 2001, les États-Unis sont frappés par les attentats du 11 Septembre. Le président G.W. Bush déclare la "*guerre au terrorisme*" et il attaque l'Afghanistan avec ses alliés. En 2003, sans l'accord de l'ONU et malgré l'opposition de certains alliés (France, Allemagne...), les États-Unis attaquent l'Irak accusé de posséder des "*armes de destruction massive*". Ces deux guerres sont ruineuses pour l'image des États-Unis mais aussi pour leurs finances. Elles ne débouchent sur aucun succès politique.

Profitant de l'enlèvement des Américains en Irak, l'Iran accélère son programme nucléaire. En 2008, Barack Obama est élu à la Maison blanche. Il est décidé à rompre avec la politique interventionniste de ses prédécesseurs. Il organise le retrait de ses troupes d'Irak (achevé en 2014) et il réduit la présence militaire américaine en Afghanistan.

En revanche, ses tentatives pour mettre fin à la colonisation israélienne dans les territoires palestiniens et pour aboutir à la création d'un État palestinien se soldent par un échec, le gouvernement israélien restant sourd à ses pressions.

En 2010-2011, "*la révolution du jasmin*" chasse le dictateur tunisien Ben-Ali. L'onde de choc des "*Printemps arabes*" gagne toute la région et des dictateurs sont renversés : l'Égyptien Moubarak, le Libyen Khadafi, le Yéménite Ali Saleh. La Syrie plonge dans la guerre civile mais Bachar El Assad se maintient au pouvoir grâce au soutien militaire de l'Iran, du Hezbollah libanais et surtout de la Russie qui mettent en échec toutes les tentatives américaines, saoudiennes pour le renverser.

Dans un premier temps, les partis islamistes (qui n'étaient pourtant pas à l'origine des révoltes), sont les grands gagnants de la nouvelle situation. Mohamed Morsi (islamiste) est élu président de l'Égypte.

Cependant, les nouvelles autorités sont incapables de ramener l'ordre et la croissance économique et elles sont rapidement balayées. L'armée égyptienne renverse Morsi et installe un autre militaire (le 5ème depuis 1952) à la tête du pays. Le groupe terroriste État Islamique en Irak (ou Daech) profite des rivalités entre les États de la région pour conquérir une partie de l'Irak et de la Syrie. Des milliers de personnes quittent alors leur pays pour l'Europe. Le Vieux-Continent fait alors face à la plus grande crise migratoire depuis 1945.

Conclusion

A partir de 1918, les Occidentaux prennent le contrôle de la région du Proche et du Moyen-Orient. Ils font passer leurs intérêts économiques et stratégiques avant les aspirations légitimes des populations locales. Durant la guerre froide, l'URSS s'implante au Proche et au Moyen-Orient en soutenant les adversaires d'Israël. A partir de 1991, les Etats-Unis imposent leur domination toute la zone (Syrie et Iran exceptés) mais ils cristallisent l'opposition des groupes islamistes. Après les attentats du 11 Septembre 2001, l'Amérique s'engage dans une "*guerre contre le terrorisme*" dont les résultats sont très mitigés. En raison de la pauvreté et des inégalités sociales, du terrorisme, de l'affrontement entre chiïtes et sunnites et de la non résolution du problème palestinien, la région demeure une poudrière et reste à l'écart du développement.

Définitions

OPEP : Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole.

Fondamentalisme : idéologie qui veut imposer les préceptes religieux dans toute la vie quotidienne.

Islamisme : idéologie qui veut fonder le droit et les institutions sur la Charia (la loi islamique).

Chiisme : courant de l'islam qui estime que le pouvoir doit revenir à la famille du Prophète et notamment à son gendre Ali.

Sunnisme : courant (majoritaire) de l'islam qui considère que le calife peut être choisi parmi les compagnons du Prophète.

Documentaires

- "*Le crépuscule des Assad*"
- "*Au nom du Temple*"